



Gilles Bureau
mars 2015



Patro de Charlesbourg (12) La relève institutionnelle (1984-1990)

A Trois directeurs généraux laïcs la fin de 1984, le patro de Charlesbourg a presque quarante ans d'existence. Depuis quelques années, la congrégation insiste pour passer le flambeau à des directeurs généraux laïcs, habituellement des anciens, pour qu'ils prennent la relève des religieux. Des frères ont remplacé les prêtres à la direction. En 1967, des laïcs les accompagnent dans les conseils d'administration et depuis toujours dans les nombreuses activités de financement. Michel Verret, Pierre Parent et Carolle Pelletier assurent une transition harmonieuse.

Michel Verret, D.G. de décembre 1984 à septembre 1986



Michel Verret

Le premier directeur laïc du patro de Charlesbourg est né en 1945, il a eu trois enfants. Dans sa

petite enfance, il fréquente le patro Laval puis, à six ans, celui de Charlesbourg. Il en franchit toutes les étapes, acceptant les responsabilités de chef de jeux, de moniteur et de responsable à l'animation. En 1968, il prend la route de l'Afrique pour une première fois, d'abord à Bobo-Dioulasso, les RSV de France y ont une mission depuis 1956. Il y rejoint le F. Roland Vidal pour quelques années.

Ses concitoyens de Charlesbourg lui sont fidèles dans ses activités missionnaires, spécialement le F. Paul Sawyer au patro. Michel fonde le Club V pour Verret, monte des expositions, une pièce de théâtre et recueille des sommes importantes pour son travail. Il obtient l'aide de SUCO (Service universitaire canadien outremer). Il travaille neuf ans au Burkina Faso (Haute-Volta), pays du père Bertin Sanon, l'actuel supérieur général de la communauté. Dans une interview, il mentionne qu'il a été le premier directeur du Patro KOKO à Bobo, un centre parascolaire d'une école préparatoire aux écoles de métiers.

En 1978, de retour au Canada, il revient au patro, où il accepte la responsabilité des adultes et des jeunes gens. L'Afrique l'attire toujours, cette fois au Zaïre, d'où le frère Paquet lui offre la direction générale du patro. Il m'a affirmé qu'il préférerait le titre de directeur d'une équipe que celui de directeur général. Avec les membres du C.A., il insiste comme ses successeurs sur la présence des religieux dans l'administration et l'animation pastorale. Après vingt mois seulement au patro, il ne peut refuser l'offre d'Oxfam-Québec dont il devient directeur général en 1993. Il poursuit une longue carrière dans divers pays.



C.A. de 1986
André Gauthier, Jacqueline Tremblay, Lucette Fraser, Guy Charest,
Gilles Paquet, Jacques Michaud, Jean-Pierre Daigle, Gaston Goulet (Fonds J.P. Daigle)

Le premier sommet au patro de Charlesbourg

Il y a trente ans, le 17 mars 1985, une centaine de personnes consacrent un dimanche à réfléchir à l'avenir du patro. Le premier sommet est préparé avec soin avec des représentants de la paroisse, des sections du patro, des adultes, les permanents, les religieux et les laïcs qui y travaillent. Les organisateurs peuvent compter sur un représentant de la ville, les bénévoles, la communauté chrétienne, les bienfaiteurs dont les Amis de M. Vincent et le Club 20/100. Encore une fois, le frère Paquet est le coordonnateur du sommet, de son animation et du secrétariat. La liste des personnes présentes est un bon portrait des collaborateurs et des acteurs de ce milieu de vie en 1985.

Dans le document final, le président du C.A. Jean-Pierre Daigle remarque: *Il est bon de constater que le virage que nous avons entrepris il y a quelques années commence à porter fruit. En effet, les gens de l'extérieur voient maintenant que le Patro est autre chose qu'une «boîte à jeux». Yves Boutet, le directeur de l'animation écrit: Le Patro est un cœur qui bat. Un cœur qui bat dans notre milieu. Il ne s'arrêtera que si on n'y fait pas attention. Il faut le garder en bonne condition par des efforts réguliers.*

Voici les orientations retenues par Michel Verret. *Le document que vous avez maintenant entre les mains nous servira de référence. Nous dirigeant à vive allure vers les années 2000, il faut nous y rendre avec assurance.*

- *Demeurer au service de notre grande communauté.*

- *Maintenir souples nos principes, assurant ainsi une ouverture nécessaire à notre survie.*
- *Nous adapter au temps, aux gens, aux besoins.*
- *Être innovateurs, créateurs, pleins de dynamisme.*

Autant de préoccupations à faire nôtres, auxquelles adhérer. Nous croyons dans la famille du Patro. Nous la vivrons. (Le premier sommet patro Charlesbourg, mars 1985)

J'ai aimé cette réflexion : Si le Patro devait fermer dans deux mois, j'aurais l'impression que mes parents me mettent à la porte. (p. 2)

Les 21^e Jeux d'été du Québec à Charlesbourg du 9 au 18 août 1985

Le patro de Charlesbourg se retrouve au cœur des activités des Jeux d'été de 1985. Le journal local *Le Mercredi soir* s'intéresse à cet événement dont l'organisation et la logistique est impressionnante. On a besoin de 4 500 bénévoles pour des activités artistiques, religieuses et sportives qui se déroulent sur plusieurs plateaux. M. Fernand Lucchesi, qui accepte la présidence, en fait un grand succès avec un budget de 1,4 million de dollars. Un surplus de 11 000\$ sert à la fondation Chabou dont les profits fournissent des sommes importantes au fil des ans. Les intérêts de l'époque étant très élevés, l'ancien maire de Charlesbourg, Ralph Mercier, préside la fondation avec générosité. La mascotte Chabou présente aux événements, a eu son chant *Salut Chabou* interprété par Andrée Bernard, une artiste locale.



Jean-Pierre Daigle et Chabou

Pierre Savard, un ancien du patro, assure les liens du patro avec l'organisation des jeux. Il a fallu négocier une entente, prévoir une suspension des activités du patro deux semaines à la fin de l'été et l'engagement des moniteurs pour qu'ils ne soient pas pénalisés financièrement. Le patro a été le lieu des cérémonies d'ouverture, de clôture et de diverses activités sportives. En particulier, le soccer, l'athlétisme, des jeux aquatiques et des épreuves de BMX sur une piste de la ville sur le terrain du patro qui gère également les kiosques de dépannage et un salon de l'année internationale des jeunes.

Les moyens originaux de financement

Un patro doit presque toujours financer près de 60 % de ses opérations annuelles. Au début des années 1980, l'inflation galopante provoque une montée des prix et des salaires. Lorsque les budgets approchent le demi-million, on doit faire preuve d'imagination. Les Amis de M. Vincent mettent sur pied une loterie de 2 000 billets à 100\$ l'unité permettant de gagner une des 12 automobiles fournies en général par les marchands de Charlesbourg. Le premier groupe d'autos d'un coût global de 80 300\$ en 1984 est garanti par la ville de Charlesbourg. Madame Jacqueline Tremblay, présidente des A.M.V. et membre de C.A. espère remettre autour de 100 000\$ au patro. Les premières années du bien nommé *L'Auto Patro* donne de bons résultats et permettent des achats comme un bus et des réparations urgentes. (*Le Mercredi soir*, 26 septembre 1984, p. 3) Le président Jean-Pierre Daigle espérait alimenter une fondation pour l'avenir. Il souligne qu'il y avait toujours de nouvelles urgences qui vidaient le compte.

Le stress engendré par l'obligation de vendre un nombre suffisant de billets pour couvrir l'achat des voitures ralentit ce genre de loterie. De retour en 2005, on fait le tirage d'une seule voiture.

À partir de 1978, Paul-André Duquet se dévoue à **Cyclo-Patro**, une activité sportive dont le participant doit obtenir du financement. Certaines années, on jumèle les activités comme l'Encan-Expo de tableaux, initiative de M. Jean-Guy Lepire qui ajoute 5 000\$ et permet un don de 16 000\$.



**Michel Verret, M^{me} Jacqueline Tremblay
et Jean-Pierre Daigle**

Rendez-vous 87 désigne des rencontres entre une équipe de la LNH et celle de l'URSS. Ses organisateurs, MM. Touzin et Marcel Aubut des Nordiques offrent de doubler la mise d'un organisme du patro. Cyclo-Patro peut ainsi remettre 20 000 \$ au Patro. C'est le même montant qui a été remis au patro en 2012, Cyclo-Patro **organise maintenant diverses activités.** (Rapport annuel)

Tout cela s'ajoute aux revenus du souper-bénéfice, ou aux initiatives du club 20/100, qui, pour son 15^e en 1987, a participé à une pièce de théâtre du Trident.

Les reçus de charité

Ces activités forcent le gouvernement à clarifier les règles des dons et le montant inscrit sur un reçu de charité. *La juste valeur marchande d'un pari ou d'un billet pour participer à un jeu, à un tirage ou à une loterie est le prix réel payé par l'acheteur pour la participation au jeu de hasard ou au tirage en question. L'argent, ayant en tout ou en partie servi à un pari ou à l'achat d'un billet, ne peut en aucune circonstance être déduit comme don.* (Idem, 17 nov. 1986) Les Amis de M. Vincent se sont conformés à la loi. Il est cependant difficile de modifier de vieilles habitudes comme celle d'un reçu remis pour du bénévolat. Les choses se sont placées avec le temps.

Le C.A. s'interroge avec insistance, sur la surcharge de travail de l'économiste, le F. Bérubé, et propose Normand Marois pour lui venir en aide, il travaille déjà au patro et a une formation en administration. Le frère finit par accepter. (Idem) M. Marois a travaillé 14 ans au patro.

Pierre Parent D.G. d'octobre 1986 à juin 1989

Pierre Parent, né en 1951, est père de deux enfants. Il est le premier candidat sollicité pour remplacer Michel Verret. Dans sa jeunesse, il fréquente le patro Laval, il y a aussi travaillé 15 ans. En 1986, il occupe les fonctions de directeur des programmes. Il dirige le patro de Charlesbourg dans une période cruciale. Alors que les dirigeants discutent de réaménagements d'un édifice déjà ancien, le gouvernement souhaite la construction du Cégep de Limoilou à Charlesbourg. Il est aussi présent lors des fêtes du 40^e anniversaire, en mai 1988. Il doit cependant remettre sa démission un an plus tard, pour raison de santé.

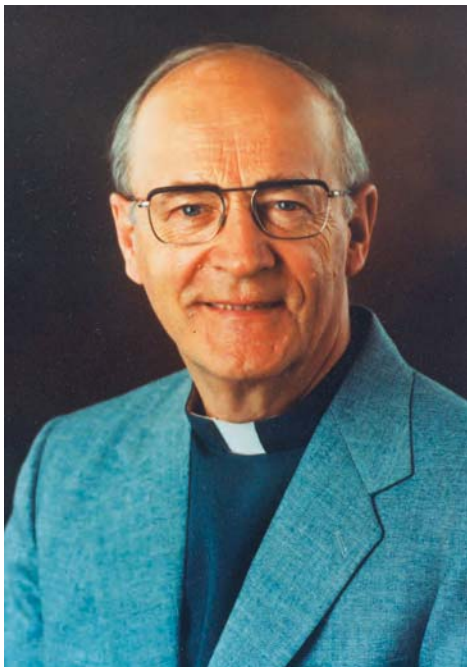


Pierre Parent

Un comité de réaménagement

Le ministre Côté se montre intéressé à aider le patro dans ses projets : *Le directeur, M. Pierre Parent, a pu contacter le ministre des transports, M. Marc-Yvan Côté, afin de s'enquérir des intentions*

de ce dernier face au dossier du réaménagement du Patro et il semblerait qu'il serait prêt à s'impliquer dans un projet de 3,5 millions\$. (Idem, 18 février 1987)



P. René Dumas (1913-1990)

Réflexions du P. René Dumas, supérieur général, sur l'agrandissement du patro qu'il a béni en 1953. *Jusqu'ici le Patro a gardé des dimensions moyennes. Son administration exige toutefois un budget d'un demi-million, c'est déjà lourd à porter. On parle d'agrandissement : gymnase, salle. Depuis quelques années le groupe des filles exigerait peut-être aussi plus d'espace... Attention aux cadeaux empoisonnés ! La puissance des moyens n'est pas toujours une garantie plus grande de succès. Les grandes salles publiques ne sont pas des milieux de vie ; la vie de famille se construit par le coude à coude, la fréquentation des mêmes lieux, usés, réparés, identifiés petit à petit à notre vie, à nous-mêmes. Ces murs qui ont une âme qui nous force à les aimer ! Ils ont une histoire, la nôtre ! Conservez-les, c'est ce qui fera venir ici plus tard tous ces jeunes d'aujourd'hui.* (P.V. du C.A. 27 mai 1987)

En août 1987, Guy Charest accepte la présidence du C.A. et on propose l'engagement de Carolle Pelletier comme directrice pour remplacer Yves Boutet à l'animation. Il y toujours des demandes, l'Association du soccer de M. St-Cyr espère utiliser le préau. On rappelle un projet de Michel Verret et une plantation d'arbres, le patro avait payé 544\$ pour 116 arbres dans un projet Environnement Charlesbourg. Il n'en subsiste que 3 ou 4. C'est le désert, on demande à la ville la plantation d'arbres matures. (14 décembre 87)

Aggrandissement du patro.

À la réunion de décembre 1987, le maire Ralph Mercier est présent, il s'interroge sur les projets d'agrandissement de la bâtisse. M. Daigle est formel : *Même si le Gouvernement nous octroyait des argents pour l'agrandissement, il faudrait le faire vivre après et nous n'avons pas les moyens dans le moment.* La ville revient souvent à la charge pour acheter une parcelle du terrain à l'est de la piste et pelouse. M. Charest qui est notaire fait des démarches et indique que 2 des 3 parties du terrain sont la propriété des RSV et la troisième, de la commission scolaire. On rappelle qu'on ne peut faire de transaction sans entente avec la fabrique et le curé en fonction Gilles Laflamme qui doivent intervenir si on change la vocation du patro.

Projet de Cégep

En page couverture, le journal *La Vie* du 25 juin 1969 titre : *Construction de \$12 millions : Le CEGEP de Limoilou à Charlesbourg.* Ce projet prévoit le déplacement de la 8^e avenue vers Saint-Rodrigue. Il arrive que les changements de gouvernement changent les projets. En 1985, un projet du ministre péquiste Yves Bérubé prévoit une construction proche de l'Institut des Sourds, à Charlesbourg-est. (*Le Mercredi soir, juin 1985*) Ces projets n'affectent pas le patro.

La première mention d'un projet d'un futur pavillon du cégep de Limoilou sur un terrain voisin du patro se retrouve dans le P.V. du 1^{er} février 1988 p. 3. Cette annonce bouleverse les administrateurs qui préparaient leur plan quinquennal. Il faut créer des comités, et tenter de tout prévoir. Il est

question de démolir l'ancien édifice et de reconstruire sur l'emplacement du Préau. C'est un projet de la Ville de Charlesbourg, du ministre de l'Éducation Claude Ryan et du ministre Marc-Yvan Côté, député de Charlesbourg.

Dans le magnifique document préparé par le F. Lucien Paquet pour le 40^e anniversaire du patro, est reproduit un article qui explique le choix de la Ville de Charlesbourg : *en plus d'avoir le mérite d'éviter à la Ville des investissements majeurs en infrastructures, le projet a pour principaux avantages de conserver certains équipements de loisirs déjà en place, un patro modernisé et mieux adapté, et de situer le Cégep plus près des services municipaux tels les axes majeurs du réseau routier, le transport en commun, etc.* (mai 1988, p. 100)

Le 16 janvier 1988, on annonce la signature du protocole d'entente sur la relocalisation du Patro.

Hommage au frère Jean-Marie Bérubé (1918-1992)

Pour son rôle essentiel dans l'histoire du patro, il convient de rendre hommage au F. Bérubé. Né au Témiscouata, le jeune Jean-Marie déménage à Lévis à neuf ans, où il poursuit ses études, fréquente le patro et prend la décision d'entrer dans la communauté. Il devient religieux en 1940 faisant partie des 16 frères qui prononcent leurs vœux perpétuels en 1946. Il travaille d'abord au patro Saint-Vincent de Québec. *En 1947, il est du groupe de jeunes Frères envoyés dans une France éprouvée par la rareté des vocations au début de la guerre et les défections du retour de captivité. Il passe 4 ans à l'Œuvre Maurice Maignen, rue de Lourmel, où il s'adapte fort bien.* (Archives RSV) Il se perfectionne dans diverses disciplines : éducation physique, natation et l'administration communautaire. (P. Noël Béland, *Notices*, 24 juin 1992)

Le reste de sa vie religieuse s'est déroulée principalement au patro de Charlesbourg, de 1956 à 1989, sauf l'année 1962-63, où comme pour un grand nombre de religieux, ses supérieurs le déplacent au patro Le Prevost. Lorsqu'on souligne son jubilé d'argent de profession religieuse et celui du F. Paquet en 1965, Michel Ouellet, président de

la section Dominique-Savio *lui souhaite une calculatrice électronique pour faciliter ses comptes, la découverte de timbres très rares, le succès toujours grandissant avec sa chère petite clique et surtout une belle partie de pêche aussitôt que les lacs seront dégelés.* (Stanislas Vachon, *La Vie*, 7 avril 1965). Il est un philatéliste renommé, les revenus de ce hobby servent à la mission du Brésil. Selon Carolle Pelletier, la vente de sa collection, après son décès, est son dernier don au patro. Lors d'une partie de pêche, une crise cardiaque l'oblige à quitter le patro et à vivre à la Résidence Cardinal-Vachon.



F. Jean-Marie Bérubé

De 1967 à 1989, il est directeur de l'association des anciens. Il est généreux de son temps comme administrateur, principalement au patro, et dans plusieurs organismes qui le sollicitent. Il travaille souvent la nuit. Le père Béland cite l'hommage rendu lors de son 50^e de vie religieuse : *Quelqu'un qui l'a bien connu disait de lui : « Toujours accueillant pour ceux qui allaient le rencontrer, toujours conciliant lorsqu'il y avait des différents à régler, sans bruit, sans se faire remarquer, il a su répandre la joie, la paix, la charité qui l'animaient. »* (Idem)

Je voudrais conclure cet hommage par le bon mot du président Guy Charest : *Jusqu'à la fin, il aura pensé Patro et il laisse vide une place que lui seul pouvait prendre. Je parie qu'il est en train de montrer des trucs comptables à saint Pierre pour mieux organiser la rentabilité du ciel... Merci à vous cher frère Bérubé et continuez de nous aider.* (Rapport annuel, 1991, p. 4)